

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'EDUCATION

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP
DE DAKAR (UCAD)

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR
DE L'EDUCATION
POPULAIRE
ET DU SPORT



INSEPS

Mémoire de maîtrises es sciences et techniques
de l'activité physique et du sport

(S.T.A.P.S)

THEME

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS DE
BLOCAGE DU DEVELOPPEMENT
DU FOOTBALL AU NIVEAU DE LA VILLE DE
MBOUR

Présenté et soutenu par :

Mamadou Dieng

*Sous la direction de MR BIRANE CISSE THIAM
Professeur à L'INSEPS de Dakar*

ANNEE ACADEMIQUE 2005-2006

DEDICACES

Au nom d'Allah le clément, le miséricordieux, gloire à son prophète MOHAMED (PSL).

Ce mémoire est dédié à :

-Mes défuntes tantes **AISSATOU SOCK** et **BINETA FAYE**, très tôt arrachées à notre affection, qui ont beaucoup œuvré pour ma réussite. Je ne saurais trouver les mots pour exprimer à quel point je regrette votre absence. Qu'Allah le tout puissant vous accueille dans son paradis.

-Ma mère **KHADY FAYE** et mon père **EL HADJ DIENG**, les sacrifices que vous avez consentis à mon égard demeureront à jamais dans ma mémoire. Vous avez su me guider, me conseiller, m'encourager, me protéger et m'entourer d'un amour inestimable. Recevez ce travail qui est le votre, en témoignage de mon amour filial.

Que le bon Dieu éclaire mon chemin afin que je reste fidèle à mon objectif : vous honorer.

-Mes grand-mères : **ADJA ROKHAYA MBENGUE**, **ADJA MARIETOU FAYE** et **ADJA OUMOU KALSSOUM CISSE**, pour tous les sacrifices et prières consentis à mon égard.

-Tous mes pères et oncles : **MAMADOU FAYE (pouce)**, **HABIB SOCK**, **AMA NDIAYE**, **MAMADOU DIENG**, **OUSMANE FAYE (apha)**.

-Tous mes frères et sœurs : **NGOUDA**, **KHADY**, **SOKHNA**, **MARIETOU**, **KINE**, **PA ABLAYE**, **NGONE**, **BINETA NDIONE**, **KHARDIATA**, **YAMA**, **DEGUENE**, **SOPHI TALL**.

-A ma très chère épouse **KHADY CISS** et a toute sa famille

-**PAPE TALL** et sa femme **MARY DIALLO** et toute sa famille.

Tous mes amis : **MBADE NGOM**, **MANSOUR GAYE**, **CHERIF SAMSIDINE AIDARA**, **ALIMATOU GUEYE**, **KHADY CISS**, **PAPE DIEGUANE**, **ADAMA NDIAYE**, **SAMBA C. DIOP**, **SALIOU NDIONE**, **AICHA FALL**, **MOUSSA NDIAYE**, **DARA DIAME**, **ARONA SAMB**, **FRAN**, **BAKHOUM**, **FODE**, **IBRAHIMA DIENE**, **AHMET FALL**, **LINDOR**, **BAYE ELIER**, **ABLAYE COURBARY**, **DJAMEL LAME**, **CHARLOTTE SARR**, **NDONGO DIOUF**, **SIRA NDIAYE**.

Je souhaite à chacun de réussir dans la voie qu'il s'est tracé.

-Tous mes camarades de promotions

-Tous les étudiants de l'INSEPS : AIDA NIANG, NABOU PAYE, ADAMA DJITTE, ABDOULAYE SENGHOR, MOUSSA BADIANE, PATHE SANE, DOUDOU SARR, PASCAL SENE, PAPE SENE, OUSSEYNOU BA

Bonne réussite à tous.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont :

- Au Tout Puissant Seigneur, Dieu de m'avoir transmis la force et le courage d'être arrivé au terme de ce travail.

-A Monsieur **BIRANE CISSE THIAM** qui a dirigé ce travail avec rigueur, méthode, abnégation et disponibilité.

Je ne trouve pas les mots pour vous exprimer ma reconnaissance particulière. Je vous dit tout simplement merci.

-Monsieur **SEYDOU SANO (ADO)** pour sa contribution, ses conseils et sa disponibilité sans faille.

-Monsieur **ABDOULAYE SARR** par sa précieuse contribution à l'édifice de ce document.

Monsieur **CHEIKH DIONE** et Monsieur **LAMINE KANE** pour leurs informations précieuses et conseils sans lesquels ce document ne pourrait voir le jour.

-Monsieur **MBAYE DABO**, conseil technique départemental du football au niveau de Mbour,

-Monsieur **AMADOU CISSE (panthio)** conseiller municipal à la mairie de Mbour,

Pour tous les informations que vous avez bien voulu mettre à ma disposition.

-A tous les entraîneurs et dirigeants du **Stade de Mbour, Touré Kounda, Diamaguene, Keur Madior FC, Gouney Baye Cheikh Cissé, Pétaw** pour leur disponibilité et compréhension tout au long de ce travail.

-A toute la population mbouroise.

-Tous ceux qui m'ont soutenu et que je n'ai pas eu l'occasion de citer. Toute ma reconnaissance et ma considération en vers vous.

-A tous les professeurs de l'**INSEPS**. Que Dieu vous assiste dans toutes vos entreprises.

-A tout le personnel de l'**INSEPS**.

-Aux bibliothécaires de l'**INSEPS** : **ANASTASIE** et **GREGOIRE**.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
PROBLEMATIQUE.....	4
Chapitre I : REVUE DE LITTERATURE	6
I-PRESENTATION DE LA VILLE DE MBOUR.....	7
I-1 Situation générale.....	7
I-2 Organisation de la ville.....	7
I-3 Les principales activités urbaines.....	8
I- 3-a Activités halieutiques.....	8
I- 3-b Fonction commerciale.....	8
I- 3-c Fonction touristique.....	8
I- 3-d Fonction artisanale et transport.....	9
I- 3-e Fonction éducative.....	9
I- 3-f Fonction santé.....	9
I-4 Contexte et situation du football à Mbour.....	10
I-4-1 Situation des clubs.....	10
I-4-2 Situation des infrastructures.....	11
I-4-3 Situation des techniciens.....	11
II- CONTEXTE DU FOOT BALL MODERNE.....	12
II-1 Formation du joueur.....	12
II-2 Les étapes de la formation du joueur.....	14
II-2-1- Phase d'éveil.....	14
II-2-1-a- Chez le pratiquant.....	14.
II-2-1-b Contenu du programme.....	15
II-2-1-c les objectifs.....	15
II-2- Phase d'initiation.....	15
II-2-a Chez le pratiquant.....	15
II-2-b Contenu du programme.....	15.
II-2-c les objectifs.....	16
II-2-3 Phase de perfectionnement.....	16
II-2-3--a Chez le pratiquant.....	16
II-2-3- b Contenu du programme.....	16
II-2-3- c Les objectifs.....	17

II-2-4 Phase de spécialisation.....	17
II-2-4-a- Chez le pratiquant.....	17
II-2-4-b Contenu du programme.....	17
II-1-4-c les objectifs.....	18
II- 3 Les infrastructures minimales au football.....	18
II- 4 Profil du technicien.....	19
II- 5 Profil du dirigeant	19
Chapitre II : METHODOLOGIE.....	21
I- Objectifs de la recherche.....	22
II- Hypothèses de la recherche.....	22
III-Cadre de l'enquête.....	22
IV-Population cible de l'enquête.....	23
IV-1- Les encadreurs : dirigeants et techniciens.....	23
IV-2- La population Mbouroise.....	23
V- Méthodes.....	23
V 1-Le questionnaire.....	23
V 1-a Les questions fermées.....	24
V 1-b Les questions ouvertes.....	24
V-2-L'étude documentaire.....	24
V-3-Les entretiens.....	24
VI -La démarche.....	25
VII -Les problèmes rencontrés.	25
VIII-Traitement des données.....	26
Chapitre III : ANALYSE, INTERPRETATION.....	27
I- Au niveau des dirigeants et techniciens.....	28
II- Au niveau de la population.....	46
III- Résultats des entretiens.....	54
Chapitre IV : RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION.....	56
RECOMMANDATIONS.....	57
1 - Au niveau de la municipalité de Mbour	57
II- Au niveau des clubs de la ville.....	57
III- Au niveau de la formation.....	58
III- Au niveau de la population.....	60
CONCLUSION.....	62
BIBLIOGRAPHIE.....	63
ANNEXES.....	64

Résumé

Notre étude est partie d'un manque de performance notoire du football au niveau de la ville de Mbour. En effet les discours au niveau de la ville donne à croire que ce manque de performance du football est lié spécifiquement à des causes externes comme un manque de moyens matériels et financiers.

Le but de notre étude tourne autour de l'existence d'autres facteurs internes qui souvent échappent à une évaluation sommaire. Ces facteurs sont à rechercher au niveau de l'aptitude de ceux qui dirigent le football dans la ville et au niveau du fonctionnement des clubs de la ville.

Dans le cadre de notre étude nous avons adopté une démarche méthodologique basée sur une enquête au près des clubs de la ville mais aussi au près de la population mbouroise, des entretiens sur certains points du questionnaire avec des personnes qui ont eu à marquer le milieu sportif mbourois en particulier le football et enfin sur une étude documentaire à travers certaines œuvres.

A la fin de ce travail, nous avons pu constater que le manque de performance du football mbourois n'est donc pas seulement lié aux facteurs externes, mais aussi lié à quelques facteurs internes parmi lesquels on peut citer :

- manque de formation des joueurs et encadreur,
- dispersion des personnes ressources d'origine mbouroise,
- absence de sponsors pour accompagner les clubs de la ville,
- manque de soutien de la population mbouroise envers les clubs de la ville.

A travers ces quelques facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville de Mbour, nous avons essayé de proposer des solutions de relance du football mbourois :

- assistance et augmentation de la subvention municipale octroyées aux clubs instances sportives de la ville par la mairie de Mbour.
- création d'une équipe de ville avec des clubs satellites,
- formation à plusieurs niveaux,
- soutien et assistance de la population mbouroise aux équipes locales.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Le sport phénomène social, constitue l'une des écoles de la vie où l'homme se découvre, se bonifie, s'humanise et se remet en cause chaque jour. Une école où l'hypocrisie et la tricherie sont battues en brèche. Une école où certaines valeurs, non des moindres, ont encore un sens dans un monde où tout se dégrade, se déshumanise et se pollue. Ce sport, n'est guère à l'abri de mutations. Il ne cesse de montrer de nouveaux visages. Son évolution reste liée à celle de la société. Les chercheurs de plusieurs nations continuent d'œuvrer pour une meilleure assise de leur sport national. Ils essaient d'évoluer, de progresser en vue de jouer les premiers rôles au plan national, continental, voire mondial.

D'autre part, dans la gamme des sports pratiqués qui ne cesse de s'élargir du reste, on confère volontiers au football qui nous préoccupe, le titre de sport roi. Beaucoup de témoignages rendent irréfutables cette appellation, qui traduit l'attrait et le rayonnement qui font du football une discipline qui occupe une place importante dans la vie des nations, précisément de par ses répercussions dans l'évolution des activités sociales, économiques et politiques. Il fait l'objet de passion, de joie et de peine ; et sa représentation à travers les compétitions nationales et internationales comme la Coupe du Monde, est régulièrement suivie par des millions voire des milliards de téléspectateurs à travers le monde. Il est sans doute le sport le plus populaire.

En effet entre les nations, comme à l'intérieur d'un même pays, la compétition revêt une signification profonde et crée chez les nations et chez l'individu, le sentiment de fierté ou de frustration suivant le cas.

Il faut reconnaître que l'exploit sportif, la grande performance sont devenus des voies royales d'affirmation de la personnalité mais aussi d'affinité des nations et des peuples à travers leur équipe nationale mais aussi à travers leurs équipes (clubs) de villes par le biais des compétitions nationales et internationales.

A côté des performances notées au niveau de certains clubs du pays tels que le Jaraaf, la JA, le Ndiambour, la Douane et récemment le Port qui s'était longtemps morfondu dans le championnat national, et qui arrivent maintenant à se tailler une place importante et jouer les premiers rôles dans le championnat d'élite, l'équipe fanion de la ville, le Stade de Mbour ainsi que les autres équipes de la ville éprouvent d'énormes difficultés même pour se maintenir dans leur championnat respectif.

Une pareille situation explique aujourd'hui notre intérêt à la ville de Mbour qui semble accuser un grand retard par rapport aux autres clubs du pays dans le domaine du football.

Mais aussi le fait que nous soyons pratiquant originaire de la ville de Mbour, qui a eu à jouer en catégorie junior au Stade de Mbour et en catégorie senior au Diamaguene et enfin que nous soyons élève professeur d'éducation physique et sportive optionnaire de football.

Dans l'analyse des difficultés que rencontre notre football au niveau des clubs de la ville de Mbour, nous essayerons à l'issue de ce travail de répondre à ces différentes questions :

-Pourquoi le football Mbourois à l'image des autres clubs du pays, n'arrive pas à jouer les premiers rôles dans les compétitions nationales d'élites ?

-Existe-t-il des facteurs de blocage très significatifs non encore identifiés ?

-Est-ce que la manière dont les clubs mbourois fonctionnent permet d'avoir un football performant au niveau de la ville ?

Au demeurant, pour la réalisation de notre projet d'étude, nous envisagerons un plan qui comporte quatre (4) chapitres :

-un premier qui nous permettra de faire la présentation de la ville de Mbour et aussi de parler du contexte du football moderne avec quelques unes de ces exigences.

-un deuxième, plutôt pratique qui montrera les processus de la démarche à suivre : la méthodologie de la recherche.

-un troisième avec une analyse et interprétation des résultats.

-Enfin dans le quatrième chapitre, nous aurons les recommandations tirées de l'étude.

Nous terminerons notre étude par une conclusion dans laquelle nous ferons un bref résumé de notre étude.

PROBLEMATIQUE

L'examen du football au niveau de la ville de Mbour durant ces dernières années permet d'apercevoir une situation qui n'est guère reluisante. En effet le football mbourois semble être assujéti à un certain nombre de problèmes, qui ont comme résultat un manque de performance notoire de la discipline à Mbour. Et tous ces problèmes se sont répercutés sur l'équipe fanion de la ville, le Stade de Mbour qui chaque année lutte jusqu'à la dernière journée du championnat national pour rester en première division.

Ces difficultés n'épargnent pas les autres clubs de la ville qui sont confrontés à de nombreux problèmes dans leur championnat respectif.

Depuis plusieurs années de compétitions au plan national, aucune équipe de la ville de Mbour n'a eu à remporter un titre de championnat national ni de coupe du Sénégal au niveau de l'élite.

Pourtant le football mbourois par le biais du Stade de Mbour a pendant longtemps rivalisé avec les plus grands clubs du pays tels que Jaraaf, JA, Ndiambour...etc.

En plus le football mbourois nous a longtemps gratifié de talentueux joueurs qui ont fait les beaux jours de l'équipe nationale du Sénégal parmi lesquels Diène Faye, Said Fall... Omar Touré, Maboury Niang...

Mais aussi de grands joueurs qui ont fait la fierté de toute une communauté au niveau des championnats européens saoudiens, maghrébins et autres. Nous pouvons en citer Mactar Mangane, Pa Ibou Diakité, Mor Talla Ndiaye, Baba Yaya, Florentin Mingou dit Bouna et d'autres. Sans oublier notre défunt ami et frère Thierno Guéye qui vient tout juste d'être arraché à notre affection à la fleur de l'âge.

En fait la quasi inexistence d'infrastructures sportives adéquates au niveau de la ville semble constituer la véritable source de problèmes auxquels, le football mbourois est confronté. Car la ville ne dispose que de deux terrains pour la compétition qui sont dépourvus de gazon et d'éclairage et sont à la limite du praticable, d'une aire de jeu trop sablonneuse.

On peut aussi penser peut être que l'absence de moyens financiers constitue une source de blocage car elle est la principale cause de l'exode des plus valeureux joueurs ainsi que les cadres techniques et administratifs de la ville vers d'autres clubs du pays, voire hors du pays.

L'absence de centre de formation qualifié au niveau de la ville et d'écoles de football pour la formation des jeunes semble freiner le développement du football au niveau de la ville.

En plus de cela, la ville semble ne pas disposer assez de personnel d'encadrement surtout au niveau administratif. C'est-à-dire des personnes sans faille, qui aiment et connaissent le sport,

des hommes responsables et qui éprouvent à chaque fois la nécessité d'évoluer et de se former dans le domaine sportif.

Malgré tous ces problèmes énoncés, le nombre de pratiquants ne cesse de s'élargir de jour en jour au niveau de la ville, mais les mesures d'accompagnements font défaut. Ce qui se traduit généralement par la situation de crise qui atteste d'une rupture entre les aspirations populaires et le niveau du football au niveau de la ville.

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

I - PRESENTATION DE LA VILLE DE MBOUR

I-1-SITUATION GENERALE

La commune de Mbour constitue l'une des douzes (12) collectivités locales (communes et communautés rurales du département de Mbour).

Certaines sources estiment la population à plus de 500 milles habitants.

Son érection en commune remonte au 4 Décembre 1926 par un arrêté du Gouverneur de l'Afrique Occidentale.

Son importance actuelle remonte au début du 18 siècle, période où des populations venant du Sine se déplacèrent vers la cote pour y trouver des lieux d'implantation plus favorables. Les premiers à arriver sur le site furent les sérères, suivis des Socés puis plus tard par les lébous du Cap Vert, les toucouleurs de la vallée du fleuve Sénégal et les Ouolofs des localités environnantes (Dakar, Rufisque, Saint Louis).

Et c'est vers les années 1940 qu'un groupe d'immigrants maures s'installa dans le quartier « Mbour maure ».

Aujourd'hui, la commune de Mbour qui est aussi chef lieu du département du même nom, occupe une place importante dans le système socio-économique de la région de Thiès à laquelle elle appartient. Elle continue à attirer des vagues successives de population. Si aujourd'hui son dynamisme économique provient essentiellement de l'essor des activités halieutiques et du développement du tourisme, il s'y développe des activités d'élevage et d'agriculture.

I-2-ORGANISATION DE LA VILLE

A ce jour, la commune de Mbour compte plusieurs quartiers qui sont au nombre de dix huit (18) : Escale, Thiocé-Ouest, Thiocé-Est, Onze Novembre, Téfess, Darou- Salam, Mbour toucouleur, Mbour sérère, Mbour maure, Santessou, Médine, Liberté, Grand- Mbour, Diamaguéne I, Diamaguéne II Santhie, Château d'eau Nord, Château d'eau Sud et Oncad.

En 1999, la ville comptait 22.785 parcelles, aujourd'hui ce chiffre est largement dépassé.

I-3-LES PRINCIPALES ACTIVITEES URBAINES

I-3-A-ACTIVITES HALIEUTIQUES

L'influence de la commune de Mbour sur l'espace régional voire national s'exerce surtout à travers l'importance de sa fonction halieutique. Mbour constitue un des centres de pêche les plus dynamiques du Sénégal.

Selon les statistiques du centre de pêche de Mbour, les $\frac{3}{4}$ des pêcheurs de l'ensemble de la zone littorale sont concentrés à Mbour. Cette importance est particulièrement matérialisée par les flux migratoires de pêcheurs qu'enregistre la ville.

La transformation artisanale des produits de la pêche constitue un aspect essentiel du secteur. A cause de l'insuffisance des équipements frigorifiques, elle reste la principale technique de conservation des produits (fumage et séchage).

I-3-B-FONCTION COMMERCIALE

La dynamique de l'espace urbain est aussi liée aux activités commerciales. Grandes boutiques, magasins de tissus, de pièces détachées, de produits alimentaires, petites boutiques, épiceries se partagent l'activité commerciale. Se développe également le commerce de fruits et légumes monopolisé par les femmes ; celui des objets d'art est l'apanage des hommes.

La fonction commerciale vit aussi et surtout par les installations publiques aménagées dont l'exploitation génère des ressources importantes pour la commune ; il s'agit :

- du marché central : le plus ancien et le plus important de la ville,
- -les autres marchés de quartier que sont le marché « nguélaw », le marché « diamaguéne » et le marché « nietty mbar ».

I-3-C-FONCTION TOURISTIQUE

La fonction touristique de la commune est liée moins à l'installation sur le territoire communal de réceptifs touristiques de grandes envergures, qu'aux différents services qu'elle offre aux stations touristiques : services administratifs commerciaux, résidence pour le personnel hôtelier.

Par ses effets d'entraînement et par l'apport de multiples activités qu'il engendre, le tourisme permet la diversification économique de la pêche de l'agriculture, grâce à la demande hôtelière.

Du fait de l'occupation de tout le littoral de ville par les activités de pêche, la commune de Mbour est bloquée dans sa volonté d'ériger des stations touristiques sur le périmètre communal.

I-3-D-FONCTION ARTISANALE ET TRANSPORT

Elles sont des milliers de personnes qui relèvent du secteur artisanal. Cependant la ville de Mbour dispose d'un village artisanal qui ne vit pas pleinement car il est peu fréquenté par la population et même des étrangers.

La fonction transport (inter-urbain ou urbain) est assez bien assurée si l'on prend seulement en compte le critère nombre de véhicules à moteur et de véhicules hippomobiles. La mise en place de la nouvelle gare routière a beaucoup participé à la fluidité de la circulation urbaine et même extra urbaine. Une meilleure organisation du secteur des taxis urbains, l'accroissement du réseau bitumé aideraient dans ce sens.

I-3-E-FONCTION EDUCATION

La fonction éducation, à la vue de la population jeune de la commune et au nombre insuffisant de structures d'enseignements et de formation, est insuffisamment assurée.

La commune de Mbour, indépendamment du fait qu'il faut nettement améliorer le maillage de la ville en structures d'éducation préscolaire d'enseignement élémentaire, moyen et secondaire ; appelle à la création d'une école de formation professionnelle dans les métiers de la pêche et de l'hôtellerie et d'une structure d'enseignement technique à une partie des 80% des élèves qui n'accèdent pas au collège, et pourvoir ainsi en ressources humaines de qualité des secteurs en plein essor.

I-3-F-FONCTION SANTE

En dehors des structures traditionnelles de santé (centre de santé, poste de santé), la ville dispose d'un laboratoire d'analyses médicales, de cabinets médicaux, d'une clinique ophtalmologique et d'un service des grandes endémies. Le rythme d'accroissement de la population appelle à multiplier et à diversifier les ressources logées au centre de santé pour de plus en plus lui faire assurer toutes les fonctions d'un hôpital.

Ces fonctions citées sont les plus notoires, les plus importantes de la ville.

Il existe à côté d'autres fonctions telles que la culture, l'industrie, qui sont moins remarquables, voire inexistantes au niveau de la ville.

I-4-CONTEXTE ET SITUATION DU FOOTBALL A MBOUR

Dans ce paragraphe, nous parlerons d'abord de la situation des clubs, la situation des techniciens et la situation des infrastructures au niveau de la ville

I-4-1- SITUATION DES CLUBS AU NIVEAU DE LA VILLE

A l'image du football sénégalais, le football mbourais s'est beaucoup diversifié avec une multiplication des clubs.

En effet le stade de Mbour qui est en première division est devenu l'équipe fanion de la ville. Elle est la plus ancienne et a été créée en 1958 par des jeunes mbourais soucieux du développement de la ville de Mbour en général par le biais du sport et du football en particulier.

Elle est constituée de (4) quatre catégories engagées dans les différentes compétitions du championnat national : seniors, juniors, cadets et minimes.

D'après le rapport d'activité 2004 -2005 de la Ligue de Thiès, du district de Mbour le nombre de licences est de 158 réparties comme suit :

Seniors=57, juniors=42, cadets=46, minimes =13.

En plus du stade de Mbour, on peut citer le Touré Kounda qui évolue en division II. Le Touré Kounda a eu à faire les beaux jours du mouvement Navétane en ayant tout gagné au niveau régional et à longterm rivalisé avec les plus grands ASC du pays lors des compétitions nationales.

Il est engagé dans les différentes catégories avec un nombre important de licences.

Seniors =76, juniors =31, cadets =34.

On peut citer aussi le Diamaguène évoluant en division III et qui comme le Touré

Kounda s'est engagé au niveau des catégories suivantes :

Seniors : 114, juniors : 29, cadets : 33 et minimes : 06.

Cependant durant l'année 2005 – 2006 nous avons eu à noter la création de (3) trois nouveaux clubs au niveau de la ville, évoluant tous au niveau de la division régionale. Ces clubs sont : KEUR MADIOR FC, ASC GOUNEY BAYE CHEIKH CISSE, ASC PETAW qui est engagé uniquement au niveau de la petite catégories : cadette et minime.

En plus de ces clubs on peut aussi noter une dizaine d'écoles de football au niveau de la ville. Au niveau du football féminin, les Dorades de Mbour avec un parcours honorable l'année dernière ont failli accéder en division A du championnat national féminin.

I-4- 2-SITUATION DES INFRASTRUCTURES

Faire la situation des infrastructures sportives au niveau de la ville de Mbour ne sera pas une tâche difficile car il n'existe presque rien.

Cependant la majeure partie des infrastructures sportives dont dispose la ville de Mbour, est constituée d'aires de jeu, sablonneuse, dépourvue de clôture et de gradins.

On peut aussi noter à côté des aires de jeu, les stades de compétition que sont : le stade municipal et le stade CAROLINE FAYE.

Ils sont dépourvus de gazon, non éclairés malgré l'existence de petits gradins de chaque côté. Ces stades sont loin d'être praticables en raison de leur état défectueux et trop sablonneux.

I-4-3-LA SITUATION DES TECHNICIENS

La ville de Mbour compte cependant un nombre limité de techniciens, composés de professeur d'EPS, de maître d'EPS et de techniciens fédéraux titulaires du premier degré ou du deuxième degré ainsi que les initiateurs. Ces techniciens diplômés sont répartis entre les clubs de la ville et dans les autres clubs départementaux et même à l'intérieur du pays.

Tableau n°1 : Répartition des techniciens selon leur niveau en fonction des clubs de la ville de Mbour

NIVEAU CLUBS	3° DEGRE	2e DEGRE	1° DEGRE	INITIATEUR	ANIMATEUR
STADE DE MBOUR			2	1	2
TOURE KOUNDA	1	1		1	2
DIAMAGUENE				1	2
KEUR MADIOR FC	1	2			2
GOUNEY BAYE CHEIKH CISSE		1			2
PETAUW				1	2

II-LE CONTEXTE DU FOOTBALL MODERNE

II-1-FORMATION DU JOUEUR

« Depuis de nombreuses années la formation des joueurs est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puis qu'on ne peut accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique » affirme B. TURPIN 1.

Le joueur actuel doit être parfaitement formé pour répondre aux exigences du jeu moderne. Cependant si le football reste un jeu, il est devenu un sport de plus en plus exigeant au plus haut niveau. Les joueurs doivent être préparés pour affronter une compétition de plus en plus

de. Il importe donc de travailler, de se perfectionner sans cesse afin de ne pas se laisser distancer, mais aussi se hisser au plus haut niveau en permanence. Et pour cela, il paraît nécessaire de passer par une formation.

En effet même si le talent est une condition à la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on puisse parler de football de haut niveau. C'est ce qui a poussé EL HADJ BOUBACAR DIAGNE(2000) à citer JOSE MARIA AMORROTU, Directeur technique au club de la Biscaye (Ecole Atlético Bilbao) qui affirme que : « Pour nous qui avons choisi, comme ligne de vie, l'identité basque, faire de la formation apparaît comme une obligation. C'est même le cœur de notre club. Sans ce travail nous mourrons ! Alors pour vivre au plus haut niveau, pour pouvoir se battre avec les meilleurs, on se doit d'offrir un enseignement de très haut standing à nos jeunes joueurs. Chaque heure qui passe doit leur permettre de progresser, d'être plus forts, pour arriver un jour à l'équipe première ».2

A partir de ce moment nous voyons encore que l'importance de la formation du joueur de football se fait sentir pour prétendre une carrière professionnelle. Son bagage doit être le plus complet possible dans les domaines physique, technique et tactique. Doté de qualités morales exemplaires, il doit se montrer capable de faire face à toutes les situations du jeu actuel. Pour cela il doit être un homme fort physiquement, techniquement, tactiquement et moralement bien armé.

La formation est d'abord une affaire de travail mais aussi de temps. Elle doit être bien conduite, avec compétence et patience et se traduire par une formation rentable sur le plan économique.

1-BERNARD TURPIN (1995) : Football : préformation et formation, édition : Amphora S.A, page 15.

2-Mémoire de Maîtrise STAPS (INSEPS) : EL HADJ BOUBACAR DIAGNE (99-2000) : L'importance de la formation dans la carrière du sportif sénégalais : cas particulier du joueur de football.

II-2-LES ETAPES DE LA FORMATION DU JOUEUR

La formation du joueur requiert une approche méthodologique et des connaissances afin d'espérer obtenir des résultats satisfaisants.

Cette formation s'effectue selon quatre (4) principales phases que sont :

- -la phase d'éveil
- -la phase d'initiation
- -la phase de perfectionnement
- -la phase de spécialisation

Tableau récapitulatif des étapes de la formation du footballeur

AGE (année)	CATEGORIES	ETAPES
4 - 8 8 -10	DEBUTANTS POUSSINS	Eveil
11 - 13	PUPILLES MINIMES	INITIATION
13- 16	CADETS	PERFECTIONNEMENT
17ANS ET +	JUNIOR SENIOR	SPECIALISATION

II-2-1-LA PHASE D'EVEIL

a- Au niveau du pratiquant

C'est la phase qui correspond à l'âge de développement des capacités motrices et d'éveil de certaines habiletés ; l'âge à partir duquel l'enfant commence à apprendre le football. Il se manifeste chez l'enfant un déséquilibre du schéma corporel, une musculature relativement faible, une difficulté coordinatrice du fait du non maîtrise du schéma corporel. La capacité de concentration au cours de cette phase est très faible, en plus, il existe un déséquilibre entre les besoins et l'activité et un manque de confiance en soi. Cependant on note chez l'enfant, le désir et le goût de jouer. Cette période est très calme, très favorable à toute forme d'apprentissage et surtout d'acquisition des habiletés motrices.

b- Contenu du programme

Au cours de cette période, on favorise les jeux d'éveil, des relais, des parcours et d'autres jeux mettant en action des réflexes, la vivacité, la psychomotricité.

On utilise les jeux pré sportifs, les relais de coordination, les exercices d'éveil technique sous forme jouée. Il faudra chercher aussi la mise en place des jeux qui visent à améliorer la vitesse de réaction, les réflexes...etc.

Lors des séances, il faut organiser des rencontres en privilégiant l'expression libre de l'enfant. Mais aussi proposer de jeux de relais sans ballon, avec ballon à la main ou au pied.

c- Les objectifs

On se fixe comme objectif au cours de cette phase une amélioration du temps de réaction des capacités motrices et les coordinations musculaires. On veillera surtout à la familiarisation avec ballon.

II-2-2-PHASE D'INITIATION

a- Au niveau du pratiquant

Pendant cette phase, on assiste à une amélioration de l'équilibre et de la coordination, amélioration aussi des habiletés motrices. On observe une grande motivation dans l'apprentissage. On dit que c'est l'âge favorable à l'apprentissage.

b-Contenu du programme

Objectifs techniques ou spécifiques

Ils traduisent le comportement observable qu'aura le jeune en fin de séance. Les buts sont traduits par les objectifs techniques répartis entre les séances.

Faire le lien avec l'activité spontanée antérieure de l'enfant et non guidée, partir d'un jeu libre et non réglé, à la compétition institutionnalisée, codifiée.

S'appuyer sur les ressources individuelles et connaissances des enfants, pour promouvoir une organisation générale de l'équipe (spatio- temporel, espace de jeu....)

Au cours de cette phase, imprégner les enfants de la notion d'occupation rationnelle du terrain, la notion de répartition des échanges avec ballon. Il faut amener l'enfant de l'attaque spontanée par un jeu direct à l'attaque placée.

c- Les objectifs

Les objectifs qu'on se fixe au cours de cette phase, sont un développement organique et foncier, un développement des aspects perceptifs de la conduite avec les rapports joueur-joueur, joueur- ballon, joueur- adversaire qui exigent une perception et une prise de conscience de l'espace et du temps dans le jeu.

II-2-3-PHASE DE PERFECTIONNEMENT

a- Au niveau du pratiquant

Il faut noter au cours de cette phase une amélioration au plan anatomique, physiologique, psychologique et social, mais aussi du système cardio- pulmonaire (rendement).

Par contre, l'équilibre du schéma corporel est perturbé par une croissance rapide due à l'approche de la puberté.

Chez l'enfant, certaines attitudes comme l'agressivité, l'exhibitionnisme et la contestation apparaissent au niveau du comportement.

Cependant un état d'esprit critique se manifeste chez l'enfant sur le plan psychique avec une confirmation des options sur le plan politique, religieux, professionnel. Une adhésion à la remise en cause des valeurs sociales en cours.

C'est la période qui coïncide avec l'augmentation de la force spécifique du footballeur, une bonne réceptivité des informations et contenus d'entraînement.

b- Contenu du programme

Il s'agit des buts qui mènent aux objectifs techniques ou spécifiques.

Faire en sorte que le joueur en possession du ballon puisse conserver, développer le jeu les espaces libres. Les notions de marquage et de permutation sont aussi développées.

Il est aussi question d'une organisation de la défense à d'une mise en place d'une défense de zone élémentaire. Mais aussi introduire les notions d'équipe défensive et offensive.

Il faut éviter une spécialisation précoce en adoptant un système de rotation au niveau de tous les postes qui permet aux joueurs de découvrir les actions significatives aussi bien en attaque qu'en défense.

c-Les objectifs

Celles-ci visent à développer la personnalité du joueur dans plusieurs dimensions : biologique, psychologique, social...à travers le football. Il faut mettre l'accent sur l'éducation des attitudes fondamentales : savoir-faire technique (feintes, passes, contrôles...) et des attitudes à avoir l'équilibre, la coordination.

Mais aussi insister sur le développement de la pensée tactique orientée vers la créativité. Favoriser la recherche de solution personnalisé et originale, le tout dans un contexte de jeu collectif coordonné.

II-2-4-PHASE DE SPECIALISATION

C'est une phase qui tient compte de plusieurs éléments : niveau de maîtrise des techniques du jeu, espace de jeu ; et qui correspond à un choix, une option.

a- Au niveau du pratiquant

A ce niveau, soulignons une amélioration fonctionnelle au plan organique, psychomoteur, psychosocial, une solidification du squelette. Les points d'appui deviennent solides et la précision est grande. On note une économie et une efficacité dans les mouvements ; mais aussi une maturation physique et musculaire, une capacité psychique bien développée, une réflexion particulièrement tournée vers la compétition.

b- Contenu du programme

Le joueur doit évoluer dans le cadre d'une structuration de jeu, à savoir le système à mettre en place, le plan de jeu, les normes prévues selon les phases du jeu, les postes et les fonctions du jeu.

c-Les objectifs

Elles visent à élargir les capacités techniques, accentuer l'entraînement, améliorer les points forts et éliminer les points faibles, chercher l'efficacité au niveau du jeu et de la condition physique.

II-3-LES INFRASTRUCTURES MINIMALES AU FOOTBALL

Ces infrastructures sont déterminantes pour la qualité des séances et la performance d'une équipe. C'est dans cette que BOURREL ET SENO 1 suggèrent que les infrastructures pour un travail bien fait sont les suivants :

- un terrain complet éclairé,
- des buts mobiles,
- un nombre important de ballons,
- tenues d'entraînement de différentes couleurs,
- des cônes,
- des filets,...

Mais aussi pour la diversification du travail, le club doit avoir du matériel supplémentaire comme : haies d'athlétisme, élastiques, pneus, médecine- ball, cordes à sauter...

A côté de ce matériel didactique, un club de football devrait aussi bénéficier d'un siège social.

II-4- PROFIL DU TECHNICIEN

« Si l'entraîneur a besoin d'avoir des joueurs mentalement disponibles pour faire des séances efficaces, les joueurs ont besoin aussi d'avoir un entraîneur disponible et sensible à leurs problèmes » affirment CH. BOURREL et M. SENO. (1)

Les entraîneurs sont des acteurs incontournables du développement du football.

En effet, le développement de cette discipline exige un encadrement technique disponible et à la compétence au-dessus de tout reproche.

Cependant c'est un atout très important pour un entraîneur d'avoir été un excellent pratiquant, mais cela nous semble insuffisant.

L'entraîneur doit avoir un maximum de connaissances techniques et tactiques, physiologiques, psychologiques.... Et quelque soit les valeurs de ses connaissances, il doit maîtriser les méthodes d'utilisation rationnelle de celles-ci.

La personnalité de l'entraîneur joue un grand rôle dans son efficacité de son travail. La manière d'être, par ses paroles et son comportement entraîne le respect, parce qu'il est cohérent et que les joueurs reconnaissent en lui :

- une autorité
- une compétence à faire progresser le groupe
- une volonté de vaincre

II-5- PROFIL DU DIRIGEANT

Tracer le portrait type du dirigeant serait une gageure. Néanmoins il n'existe pas d'homme parfait et les tâches sont différentes ; qu'il s'agisse, par exemple, du trésorier et du responsable de l'équipe, mais il existe entre eux bon nombre de qualités et d'obligations communes.

« En effet le dirigeant est l'homme qui apporte ses connaissances, son temps et son dévouement au service de la bonne marche du club et l'aide à atteindre ses objectifs. Il doit être dévoué, avoir la connaissance du football, et être disponible » selon R. CHATARD et J. LEROY (2)

1 : BOURREL et SENO (1989), L'entraînement de football : Préparation de l'équipe et pédagogie active, Amphora, édition

2 : R. CHATARD : Le guide des dirigeants et des encadreurs de football, édition : Lavauzelle, Page 35.

En effet sur la même lancée, on peut citer les propos de S. ALY CISSE (1) : « On ne naît pas dirigeant sportif. On le devient par une longue pratique des hommes et des structures sportives. On le devient, forcément, par un long et passionnant apprentissage. On le devient en ayant l'humilité d'apprendre le sport et d'épouser son milieu ».

Le dirigeant quelque soit sa fonction est avant tout, un homme disponible, capable d'aller au-delà de ses obligations professionnelles ou familiales, enthousiaste et a le désir d'apporter, d'innover avec la volonté d'agir et de participer.

L'environnement humain que procure le club fait qu'il se sent pris dans le système et au fur et à mesure que le temps passe, il devient de plus en plus responsable et, de ce fait éprouve la nécessité d'évoluer et de se former, tout en sachant que le joueur est l'élément central motivant toute décision.

1 : S. ALY CISSE (1995) : Sénégal carton rouge, Niamey, page 28.

CHAPITR II : METHODOLOGIE

Dans le cadre de notre enquête, nous avons adopté une démarche méthodologique basée sur l'enquête, l'entretien et l'étude documentaire.

I-OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Notre réflexion porte sur l'étude de quelques facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville de MBOUR

En effet l'ensemble des débats sur le football dans la ville laisse croire que le manque de performance du football mbourois est du à un manque criard de moyens économiques et d'infrastructures.

Nous pensons en outre qu'il existe d'autres facteurs de blocage du développement du football à MBOUR que l'on devrait chercher au niveau de l'aptitude de ceux qui dirigent le football dans la ville mais aussi au niveau du fonctionnement des clubs de la ville.

Néanmoins, nous pensons que le moment ne semble plus être aux controverses dans les discussions générales sur le développement du football à MBOUR. Mais d'essayer de chercher et d'identifier les facteurs en vue de trouver des solutions adaptées, de faire des recommandations concrètes, objectives qui pourront être mises en oeuvre pour arriver aux résultats espérés

II- HYPOTHESES DE LA RECHERCHE

-L'adhésion des populations aux objectifs poursuivis par le club local, l'association, la représentation de ces populations au fonctionnement du club sont de nature à favoriser la bonne marche de la structure.

-Un encadrement qualifié composé de personnes ressources compétentes peut être favorable à une bonne gestion d'un club

III-CADRE DE L'ENQUETE

Pour obtenir les données et les informations relatives à notre étude, nous avons effectué une enquête au niveau des clubs, mais aussi auprès de la population Mbouroise.

Des questionnaires ont été distribués dans six (6) clubs de la ville dont un (1) en première division, un (1) en deuxième division, un (1) en troisième division et trois (3) en division régionale.

Il s'agit du :

-Stade de MBOUR

- Touré Kounda
- Diamaguène
- Gouney Baye Cheikh Cissé
- Keur Madior FC
- Pétaw

IV-POPULATION CIBLE DE L'ENQUETTE

Dans le souci d'obtenir des informations variées et fiables, nous nous sommes intéressés aux encadreurs (dirigeants et techniciens) de football dans la ville de Mbour répartis dans les différents clubs de la ville mais aussi au niveau de la population mbouroise

IV-1 LES ENCADREURS : LES DIRIGEANTS ET LES TECHNICIENS.

Ce sont les gens qui interviennent dans l'entraînement des joueurs ou qui s'occupent des volets administratif et technique au niveau des clubs de la ville. Il est intéressant que nous nous imprégnions de leur travail de leur statut et de leurs relations avec les structures officielles de leur club

IV- 2-LA POPULATION MBOUROISE.

Elle est composée par les gens qui résident dans certains quartiers de la ville de Mbour. Et pour cela nous avons ciblé un certain nombre de quartiers au niveau de la ville, d'abord là où les différents clubs sont basés mais aussi les quartiers où on retrouve les plus grandes ASC de la ville telles que Tefess Relais, CTN ... etc.

Ces quartiers sont 11 Novembre, Tefess, Thiocè-est Thiocè-ouest, Santessou, Mbour-sérère, Diamaguène I et enfin Grand Mbour.

V-METHODES

V-1- LE QUESTIONNAIRE

Dans le questionnaire l'individu répond dans un cadre fixé à l'avance par le chercheur. Contenant les éléments pertinents dont il a besoin. Dans notre questionnaire nous avons établi des questions ouvertes et des questions fermées.

V-1-a LES QUESTIONS FERMEES

Pour mieux cerner et orienter notre champ d'étude, nous avons choisi ces questions fermées.

Les personnes interrogées sur ces questions fermées doivent répondre en choisissant entre des réponses déjà formulées.

V-1-b LES QUESTIONS OUVERTES

Les questions ouvertes laissent aux interrogés une liberté d'expression par rapport à la question posée ; ce qui nous a permis de confronter les différents résultats.

V-2-L'ETUDE DOCUMENTAIRE

Pour renforcer et soutenir les arguments dans notre revue de littérature, notre étude documentaire s'est basée sur plusieurs sources.

D'abord nous avons exploité certains documents à savoir le rapport d'activité du district du football de Mbour, la fiche de répartition des techniciens et des infrastructures au niveau de la ville de Mbour.

Puis nous avons consulté les mémoires de maîtrise des étudiants de l'INSEPS, une référence dans notre étude car nous ayant permis de voir clairement certains aspects liés à l'organisation et aux problèmes du football sénégalais.

Et enfin, nous avons exploité les œuvres de certains auteurs qui ont eu à faire des études sur la question d'un club, et aussi sur la performance au football.

V-3-LES ENTRETIENS

Avec une volonté de rendre beaucoup plus fiables nos données, nous avons choisi l'entretien qui consistait à entrer en contact direct avec les acteurs.

Ces entretiens se sont déroulés avec des personnes qui ont eu à marquer le sportif Mbourois en général et le football en particulier parmi lesquels on peut citer :

- Monsieur Abdoulaye Sarr : ex sélectionneur de l'équipe nationale A du Sénégal et par ailleurs entraîneur du stade de Mbour,
- Monsieur Mbaye Dabo : conseil technique départemental de Mbour (CTD)
- Monsieur Lamine Kane : ancien entraîneur du Touré KOUNDA,
- Monsieur Cheikh Dione : ancien entraîneur du stade de Mbour mais aussi du Diamaguène,
- Monsieur Mafall, entraîneur de Gouney Baye Cheikh Cisse,
- Monsieur Alex entraîneur de l'ASC Petaw,
- Monsieur Karim Sarr : président du stade de Mbour,

-Monsieur Mbaye Léye : ancien président du stade et actuellement président d'honneur du stade de Mbour.

Avec certaines personnes plusieurs rencontres ont été nécessaires du fait de leur expertise, et de leur responsabilité afin d'obtenir le maximum d'informations et parfois dans l'optique d'exploitation de points de vue convergents, divergents, voire opposés.

VI-LA DEMARCHE

La démarche dans laquelle nous nous sommes engagés a commencé d'abord par une première enquête auprès de notre population cible. Ceci nous a permis de rectifier, d'orienter et de mieux cerner notre étude.

Pour l'administration du questionnaire, nous avons parfois été présent pour veiller au bon déroulement des opérations afin de recueillir le maximum de données fiables.

Pour les questionnaires destinés aux différents encadreurs, c'est-à-dire les dirigeants et les techniciens, dans les clubs de la ville de Mbour qui sont au nombre de six (6) ; la remise des questionnaires a été faite « main à main ».

Et pour les questionnaires destinés à la population mbouraise, nous les avons remis à certaines personnes résidant dans les différents quartiers cités là-dessus, afin de toucher le maximum de personnes.

VII-LES PROBLEMES RENCONTRES

Pour mener notre étude, nous nous sommes confrontés à diverses difficultés, difficultés qui reposent sur plusieurs facteurs tel que le problème du temps.

Par ailleurs, nous signalons que la tâche n'a pas été du tout facile pour nous en ce qui concerne le dépôt et le retrait des questionnaires surtout ceux destinés à la population mbouraise. Sur 500 questionnaires distribués, 70 n'ont pas pu être récupérés.

Il y a eu des dépenses financières, car à chaque fois que le besoin se faisait sentir pour des informations, nous nous rendions à Mbour.

La population mbouraise avait une certaine méfiance à notre égard. C'est ainsi qu'il a fallu lui rappeler l'anonymat de notre travail.

VIII-TRAITEMENT DES DONNEES

Notre stratégie de dépouillement consiste à faire un regroupement de réponses identiques par questions posées par la méthode dite du « pendu ».

Les réponses ont été évaluées en fonction du nombre ou des points pour être calculées en pourcentage par rapport aux totaux enregistrés.

CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS

I- AU NIVEAU DES ENCADREURS : LES DIRIGEANTS ET LES TECHNICIENS

TABLEAU N°1 :

Répartition des réponses des encadreurs à la question : Quel âge avez-vous ?

Club \ Ages	25-30	31-35	36-56	57-66	67-75
Stade de Mbour	-	10	4	5	1
Touré kounda	1	7	3	6	3
Diamaguéne	2	9	4	3	2
Gouney baye Cheikh cissé	3	9	2	1	-
Keur Madior FC	3	8	2	2	-
Petaw	3	6	3	3	-
TOTAL	12	49	18	20	6
Pourcentage %	11.43	46.67	17.14	19.05	5.71

Analyse

Ici nous voyons que 58.1% des encadreurs sont âgés de 25 à 35 ans. Et 17.14% des encadreurs sont âgés de 36 à 56 ans et enfin que 24.76% des encadreurs sont âgés de 57 à 75 ans.

Interprétation

A travers la lecture des données du tableau 1, nous avons constaté que les encadreurs sont en partie composés de jeunes ; on pourrait dire que les clubs de la ville sont encadrés par des jeunes qui constituent 58.1% des encadreurs intervenant au niveau du football mbourais.

Cette présence massive des jeunes au niveau des instances pourrait s'expliquer par le fait que les adultes, par contraintes professionnelles, ne peuvent s'investir dans l'encadrement des clubs, contrairement aux jeunes qui malgré leur travail, ont beaucoup plus de temps.

Par le fait aussi que certains jeunes par le biais de la création d'écoles de football, se trouvent confiés une responsabilité au niveau de l'encadrement technique des clubs.

D'autres jeunes par l'intermédiaire du mouvement « navétanes » se voient confiés aussi des tâches au niveau des clubs de la ville.

Une autre raison qui pourrait expliquer ce phénomène est le fait que beaucoup d'adultes considèrent les activités liées au football comme des activités de loisirs auxquelles ils n'accordent aucun intérêt.

TABLEAU N°2 :

Répartition des réponses des encadreurs à la question : quelle est votre profession ?

professions Clubs	enseignement	chômeurs	temporaires	Autre fonction
Stade de Mbour	10	3	5	2
Touré kounda	8	4	3	5
Diamaguéne	5	5	7	3
Gouney baye Cheikh cissé	3	2	6	4
Keur Madior FC	9	1	3	2
Petaw	3	5	5	2
TOTAL	37	20	29	22
Pourcentage %	34.25	18.52	26.85	20.37

Analyse

Ce tableau nous montre que 34.5% des encadreurs sont des enseignants, 18.52% des encadreurs sont chômeurs, 26.85% des encadreurs occupent des emplois temporaires donc une instabilité au niveau professionnel.

Ici aussi le tableau nous montre que 20.37% des encadreurs occupent une fonction stable au niveau de la fonction publique et au niveau des entreprises privées.

Interprétation

Le constat qui semble se dégager à travers cette analyse est le fait que la majeure partie des intervenants sont des enseignants.

Et ceci pourrait s'expliquer par le fait que les enseignants sont beaucoup plus proches des jeunes au niveau des institutions scolaires à travers les compétitions de l'UASSU.

Mais peut être aussi par le fait que ces enseignants sans occupation pendant les grandes vacances, certains s'engagent dans l'encadrement des ASC pour le compte des « navétanes ».

L'autre constat que révèle notre analyse est que beaucoup d'encadreurs sont sans emplois ou bien n'ont pas d'emplois fixes (stables).

Ceci semble constituer un paradoxe pour un football qui voudrait à la limite être performant. Car, d'après les entretiens tenus avec certains dirigeants, les clubs fonctionnent grâce aux cotisations et à la subvention municipale.

TABLEAU N°3

Répartition des encadreur s selon les clubs en fonction de l'instance où ils militent.

instances Clubs	Bureau	Comité directeur	Encadrement technique
Stade de Mbour	7	8	5
Touré kounda	5	10	5
Diamaguéne	9	7	4
Gouney baye Cheikh cissé	6	6	3
Keur Madior FC	5	6	4
Petaw	4	8	3
TOTAL	36	45	24
Pourcentage %	34.28	42.85	22.85

Analyse

Ici nous apercevons que 34.28% des encadreur s font partis du bureau de clubs, 42.85% font partis du comité directeur au niveau des clubs de la ville, et 22.85% des encadreur s font partis de l'encadrement technique des clubs de la ville de Mbour.

Interprétation

A travers les données du tableau 3, nous constatons que les encadreur s qui s'occupent de l'aspect administratif au niveau des clubs de la ville sont beaucoup plus important (77.13% des encadreur s). Donc on pourrait dire que les dirigeants sont de loin beaucoup plus nombreux que les techniciens au niveau de la ville.

Ceci semble s'expliquer par un manque de sérieux, mais aussi par une absence de critères spécifiques de sélection sur le plan administratif lors des assemblées générales. Raisons pour lesquelles n'importe qui et plusieurs individus s'engagent volontairement au niveau des comités directeurs et parfois au niveau des bureaux des clubs de la ville.

Mais aussi par le fait que certains mbourois s'investissent sur le plan technique au niveau des clubs de la ville afin d'obtenir un diplôme d'entraîneur. Pour ensuite au lieu d'aller encadrer au niveau des clubs de la ville, utiliser ce diplôme pour entrer dans l'enseignement comme vacataire. Et en fin par le fait que le métier de technicien nécessite la connaissance et la

maîtrise de certains concepts et disciplines qui ne sont pas à la portée de n'importe qui, raison pour laquelle la ville de Mbour compte un nombre non moins important de techniciens

TABLEAU N°4 :

Répartition des réponses des encadreurs à la question : Depuis combien de temps militiez-vous dans cette instance ?

Nbre année Clubs	1	2	3	4 +
Stade de Mbour	2	6	2	10
Touré kounda	3	5	2	10
Diamaguène	1	2	2	15
Gouney baye Cheikh cissé	1	4	2	8
Keur Madior FC	15	-	-	-
Petaw	15	-	-	-
TOTAL	37	17	8	43
Pourcentage %	35.24	16.19	7.62	40.95

Analyse

Le tableau nous montre que 35.24% des encadreurs ont eu une année de pratique au niveau des instances, 16.19% ont eu deux ans, 7.62% ont eu trois ans de pratique et enfin 40.95% ont eu quatre ans et plus de pratique.

Interprétation

Ici nous voyons se dégager deux tendances avec les encadreurs qui ont plus de 4 ans de pratique au niveau des instances et ceux qui ont moins de 4 ans de pratique.

L'explication qui se dégage à travers ce constat est qu'il semble exister un monopole des instances par certains encadreurs qui se traduit par leur ancienneté au niveau des instances. Ce phénomène est beaucoup plus remarquable au niveau du STADE DE MBOUR.

Mais aussi ceci pourrait être expliqué par l'émergence de trois (3) nouveaux clubs avec un nombre important de jeunes qui n'ont aucune expérience, au niveau de leurs instances.

TABLEAU N°5

Répartition des dirigeants et techniciens selon les clubs et selon le niveau où ils ont eu à pratiquer :

Niveau Clubs	D I	D II	D III	Division régionale	Navetane	scolaire	N'ont jamais joué
Stade de Mbour	5	1	1	2	8	1	2
Touré kounda	3	1	2	1	10	-	3
Diamaguéne	-	-	3	3	9	3	2
Gouney baye Cheikh cissé	2	-	1	3	7	-	2
Keur Madior FC	1	-	-	1	3	6	4
Petaw	1	1	-	2	6	2	3
TOTAL	12	3	7	12	43	12	16
Pourcentage %	11.43	2.86	6.66	11.43	40.95	11.43	15.24

Analyse

Le tableau 5 nous révèle que seulement 11.43% des encadreur ont eu à évoluer en première division, donc au niveau de l'élite ; 9.52% ont eu à jouer en deuxième division et troisième division ; 11.43%, 40.95% et 11.43% des encadreurs ont eu à jouer respectivement en division régionale, au niveau « navétanes » et au niveau scolaire par l'intermédiaire de l'UASSU.

Par contre 15.24% des encadreurs n'ont jamais pratiqué le football durant leur vie même pas au niveau le plus bas.

Interprétation

Le constat qui semble se dégager à partir de l'analyse du tableau 5, est le fait que la majeure partie des encadreurs ont eu à évoluer jusqu'au niveau des « navétanes » dont les exigences et les réalités sont de loin très différentes de ceux de l'élite. Et en général ce sont eux qui occupent les postes de responsabilités les plus importants au niveau des instances.

Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que certains encadreurs ont été obligés d'abandonner leur carrière de footballeur pour s'orienter vers d'autres domaines comme les études...

Mais aussi à cause d'une limite technique de certains encadreurs qui ne leur permet pas d'évoluer en division supérieure.

Par contre, ce nombre important d'encadreurs qui n'ont jamais joué au football pourrait s'expliquer par l'envahissement de l'espace footballistique mbourais par des gens qui ne connaissent rien du sport en général et du football en particulier, et cela ne favorise pas une bonne gestion technique et administrative des clubs.

TABLEAU N°6

Répartition des dirigeants et techniciens selon les clubs et selon le niveau de scolarisation :

Niveau scolaire Clubs	élémentaire	secondaire	moyen	supérieur
Stade de Mbour	2	8	7	3
Touré kounda	5	6	6	3
Diamaguéne	5	8	6	1
Gouney baye Cheikh cissé	6	5	3	1
Keur Madior FC	2	3	6	4
Petaw	7	4	4	-
TOTAL	27	34	32	12
Pourcentage %	25.71	32.38	30.48	11.43

Analyse

L'analyse du tableau 6 montre que 88.57% des encadreurs n'ont pas dépassés le cycle moyen au niveau de leur scolarité et que seulement 11.43% des encadreurs ont eu à faire des études supérieures.

Interprétation

Ce tableau a montré un taux faible d'encadreurs ayant effectués des études supérieures.

L'explication qu'on pourrait apporter à ce phénomène, est le fait que les mbourois qui réussissent à accéder aux études supérieures, vont s'orienter vers d'autres domaines autres que le sport.

Mais aussi cela pourrait s'expliquer par une contrainte professionnelle qui oblige ces mbourois à ne pas avoir du temps à s'occuper de l'activité des instances sportives.

Le deuxième constat que l'on pourrait tirer de cette analyse est un nombre important d'encadreurs qui n'ont pas dépassé le cycle moyen.

Il nous semble que ce constat ne favorise pas la maîtrise de certaines méthodes d'entraînement au plan technique, et au plan administratif la connaissance et la maîtrise de l'administration sportive.

Donc il nous semble probable que le faible niveau de scolarisation des encadreurs ne favorise aucune initiative heureuse pour un football performant à Mbour.

TABLEAU N°7

Répartition des dirigeants et techniciens selon les clubs et selon la formation subie :

Formation subie Clubs	Technique	Administrative	Médicale	Aucune
Stade de Mbour	5	4	1	10
Touré kounda	5	2	-	13
Diamaguéne	2	1	-	17
Gouney baye Cheikh cissé	1	1	1	12
Keur Madior FC	2	2	-	11
Petaw	1	-	-	14
TOTAL	16	10	2	77
Pourcentage %	15.24	9.52	1.9	73.33

Analyse

Les pourcentages recueillis au niveau du tableau 7, nous révèlent que 73.33% des encadreurs n'ont pas subi une formation et 15.24% ; 9.52% et 1.9% des encadreurs ont par contre subi respectivement une formation au niveau technique, administrative et médicale.

Interprétation

A travers l'analyse du tableau 7 nous constatons que les encadreurs dans leur grande majorité n'ont pas subi une formation.

Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que certains encadreurs sont beaucoup plus préoccupés par les résultats immédiats de leur club, en lieu et place d'une bonne formation technique ou administrative.

Parmi les encadreurs qui ont subi une formation technique, on retrouve les professeurs d'EPS et les techniciens fédéraux. Cette fonction technique est gérée par ces personnes citées. Mais parfois ces encadreurs techniques s'occupent des tâches administratives qui ne relèvent pas de leur compétence.

Nous constatons que 1.9% des encadreurs ont reçu une formation médicale, ce qui ne représente même pas un médecin par club au niveau de la ville de Mbour.

Certes les exceptions existent, mais ici comme ailleurs elles ne feront que confirmer la règle selon laquelle une bonne assistance médicale peut être facteur de performance. Mais la plus part de nos clubs considèrent l'encadrement médical comme une donnée secondaire. Rares sont les clubs de la ville qui disposent d'un spécialiste dans leur rang. Même si spécialiste il y a, il ne dispose pas de tous les moyens pour suivre les joueurs régulièrement sur le plan médical.

Et en plus de cela, un nombre minime d'encadreurs ont subi une formation dans le domaine administratif.

L'explication que l'on pourrait donner à ceci, est une rareté des stages de formation qu'organise la ligue de Thiès pour les encadreurs des clubs de la région.

Ce manque de formation au niveau des encadreurs ne semble pas favoriser la bonne marche des clubs et donc pourrait constituer un facteur de blocage pour le développement du football au niveau de la ville.

TABLEAU N°8

Répartition des réponses des encadreurs des clubs à la question : votre instance vit- elle pour l'essentielle de : cotisation, vente de produit, subvention, manifestations lucratives ?

Sources financières Clubs	cotisation	Vente de produit	subvention	Manifestation lucratives
Stade de Mbour	5	4	6	5
Touré kounda	7	-	8	5
Diamaguéne	4	-	16	-
Gouney baye Cheikh cissé	9	-	6	-
Keur Madior FC	10	-	5	-
Petaw	13	-	2	-
TOTAL	48	4	43	10
Pourcentage %	45.71	3.81	40.95	9.52

Analyse

Ce tableau indique que 45.71% des encadreurs ont affirmé que leur instance vit grâce aux cotisations, 40.95% des encadreurs aussi ont affirmé que leur instance vit grâce aux subventions, 3.81% ont affirmé que leur instance vit grâce aux ventes de produits et enfin 9.52% ont affirmé que leur instance vit aussi grâce aux manifestations lucratives.

Interprétation

Après analyse du tableau, il semble presque évident que les clubs de la ville fonctionnent grâce aux cotisations de certains membres mais aussi grâce à la subvention municipale.

L'explication qui semble se dégager à travers ce constat est le fait que les ventes de produits ainsi que les manifestations lucratives ne rapportent pas beaucoup d'argent pour les clubs. Car la population mbouriose n'accorde pas beaucoup d'intérêt aux activités des clubs.

Mais d'après les informations tirées des entretiens, la subvention municipale versée à chaque équipe a été jugée trop insuffisante. Car ne couvrant même pas le 1/3 des besoins des clubs.

Ces deux sources de financement les plus importantes au niveau des clubs nous semblent être insuffisantes pour combler les besoins financiers des clubs.

En somme les sources économiques citées là-dessus ne peuvent pas toutes combler les besoins financiers des clubs. Donc ceci semble être un facteur limitatif du football au niveau de la ville.

TABLEAU N°9

Répartitions des réponses des encadreurs des clubs à la question : Votre instance fonctionne-t-elle à longueur d'année ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	45	42.86
NON	60	57.14
TOTAL	105	100

Analyse

Ce tableau nous montre que 42.86% des encadreurs des clubs ont affirmé que leur instance fonctionne à longueur d'année. Mais 57.14% des encadreurs ont affirmé le contraire.

Interprétation

Ce constat semble s'expliquer par le fait que certains encadreurs, lors des grandes vacances sont beaucoup plus préoccupés par les activités de leurs équipes de « navétanes » que par le championnat national.

D'après les informations recueillies auprès de certains encadreurs lors des entretiens, les structures ont du mal à regrouper plus de six(6) membres pendant les réunions durant la période des « navétanes ».

Et en plus cela pourrait s'expliquer par un manque d'engagement venant de certains encadreurs mais aussi par une connaissance limitée des réalités du football d'élite. Car ceux-là sont ceux qui réduisent le fonctionnement du club au premier et au dernier match de la saison. Alors que les réalités sont loin d'être accrochées.

Nous pouvons dire que les clubs au niveau de la ville de Mbour ne fonctionnent pas tout au long de l'année.

TABLEAU N°10

Répartition des réponses des encadreurs des clubs à la question : Participez-vous régulièrement à des réunions de votre instance ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	40	38.09
NON	65	61.11
TOTAL	105	100

Analyse

Les données obtenues à travers ce tableau, nous montrent que 38.09% des encadreurs assistent régulièrement aux réunions de leur instance. Et 61.11% des encadreurs n'assistent pas de manière régulière aux réunions de leur instance.

Interprétation

Le constat qui semble se dégager à travers cette analyse, est le fait que les encadreurs n'assistent pas de manière régulière aux réunions de leur instance.

Ce constat ne vient que pour confirmer l'idée selon laquelle les clubs ne fonctionnent pas à longueur d'année.

TABLEAU N°11

Répartition des réponses des encadreurs des clubs à la question : Est-ce que toutes les commissions disposent d'un programme d'activité ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	30	28.57
NON	75	71.43
TOTAL	105	100

Analyse

Ici nous avons 28.57% des encadreurs qui affirment que toutes les commissions se trouvant au niveau de leur instance, disposent d'un programme d'activité. Mais par contre 71.43% des encadreurs ont affirmé le contraire.

Interprétation

Après analyse du tableau, il nous semble qu'au niveau de la ville de Mbour les commissions des instances ne disposent pas tous de programme d'activités.

Ce constat pourrait s'expliquer par le fait que certaines commissions fonctionnent par tâtonnement et donc travaillent à l'improviste et au hasard. Raison pour laquelle certains encadreurs ne peuvent pas assister régulièrement aux réunions de leur instance.

Ce constat vient encore confirmer le non fonctionnement des instances.

En somme, ce qui semble se dégager à travers tous ces constats est un mauvais fonctionnement des clubs au niveau de la ville de Mbour qui pourrait constituer un facteur de blocage pour le développement du football à Mbour.

II- AU NIVEAU DE LA POPULATION MBOUROISE

TABLEAU N°12

Répartition des réponses de la population mbouroise à la question : Etes-vous intéressées par le football ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	420	97.67
NON	10	2.33
TOTAL	430	100

Analyse

Les données du tableau 12 nous montrent que 97.67% de la population mbouroise sont intéressées par le football et que seulement 2.33% de la population ne sont pas intéressées par le football.

Interprétation

Le tableau semble nous montrer que la population dans sa grande majorité est intéressée par le football.

Ceci pourrait s'expliquer par l'implication de toutes les couches sociales pour suivre les matches au niveau des stades ou à la télévision, mais aussi par l'implication de certains comme acteurs de la discipline.

En effet l'universalité du football est significative, notre pays en général et la ville de Mbour en particulier n'échappent à la règle. Le phénomène social du football demeure un fait réel.

TABLEAU N°13

Répartition des réponses de la population mbouroise à la question : Avez-vous une équipe de « navetane » ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	410	95.35
NON	20	4.65
TOTAL	430	100

Analyse

L'analyse du tableau 13 nous montre que 95.35% de la population mbouroise supportent une équipe de « navetane ». Par contre 4.65% de la population n'ont pas d'équipe de « navétanes ».

Interprétation

Le constat qui semble se dégager au niveau de l'analyse du tableau est le fait que presque toute la population mbouroise supporte une équipe de « navétanes ».

L'explication qu'on pourrait apporter à ce phénomène est le fait que les équipes de « navétanes » ont une appartenance restreinte à un groupe de quartier ou de rue. L'épanouissement des membres est facilité par les relations entre les individus à travers le sport.

TABLEAU N°14

Répartition des réponses de la population mbouroise à la question : Quelle équipe supportez-vous au niveau du championnat national ?

EQUIPES	EFFECTIF (ni)	POURCENTAGE (%)
Stade de Mbour	105	42.42
Touré kounda	90	20.93
Diamaguéne	40	9.30
Gouney baye Cheikh Cissé	45	10.46
Keur Madior FC	15	3.49
Petaw	10	2.32
J A	10	2.32
Petaw	10	2.32
Sonacos	15	3.49
Saly Guédj	5	1.16
Aucune	85	17.77
TOTAL	430	100

Analyse

A travers les données du tableau nous pouvons lire que 27.06% de la population mbouroise ne supporte pas les équipes de la ville. Mais par contre 72.94% de la population sont derrière les clubs de la ville.

Interprétation

A travers cette analyse, il semble se dégager deux options avec certains mbourois qui sont derrière les clubs de la ville et d'autres mbourois qui supportent d'autres clubs du pays avec un pourcentage de 27.06% de la population.

En effet la dernière option pourrait s'expliquer par plusieurs raisons. La première est le fait que les résultats au football à travers les clubs de la ville ne répondent pas aux attentes des populations. Ce qui se traduit par un délaissement total par la population des clubs de la ville.

La deuxième raison pourrait s'expliquer au fait par l'existence d'un nombre très important de joueurs mbourais évoluant dans d'autres clubs du pays. Cause pour laquelle une partie de la population trop « fan » d'un joueur, le suit partout jusqu'à supporter son club d'accueil au détriment des clubs de la ville.

Le phénomène pourrait constituer une entrave au développement du football de la ville de Mbour. On ne sent plus la population mbouraise derrière ses clubs, ce qui faisait sa force d'en temps.

Ce constat en effet ne fait que confirmer notre hypothèse de départ à savoir que la non adhésion de la population à son club pourrait constituer un facteur de blocage au développement du football.

TABLEAU N°15

Répartition des réponses de la population mbouroise à la question : Etes-vous plus attachés à votre équipe de « navétane » ou à celle du championnat national ?

Réponses Equipes	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
Navetane	325	75.58
Championnat national	105	24.42
TOTAL	430	100

Analyse

Le tableau nous montre que 75.58% de la population mbouroise sont plus attachés à leur équipe de « navétanes ». Mais 24.42% de la population le sont plus à leur équipe du championnat national.

Interprétation

La population mbouroise est donc beaucoup plus attachée à son équipe de « navétanes » qu'à son équipe du championnat national.

L'explication qu'on pourrait donner à ce constat nous a été révélée par les résultats du tableau 13 avec la presque totalité de la population mbouroise qui supporte une équipe de « navétanes ».

Cela pourrait être du à la grande proximité de la population en vers les équipes de « navetane » grace aux « the-débat » où la population est sensibilisée sur les activités de ces équipes ainsi que certaines manifestations lucratives de ces dernières.

TABLEAU N°16

Répartition des réponses de la population mbouraise à la question : Selon vous existe-t-il des joueurs mbourais qui évoluent en première division dans d'autres clubs au niveau du pays ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	390	90.7
NON	40	9.3
TOTAL	430	100

Analyse

Ici le tableau nous montre que 90.7% de la population affirment l'existence de mbourais évoluant en première division dans d'autres clubs du pays. Mais par contre 9.3% de la population ont affirmé le contraire.

Interprétation

L'analyse du tableau semble révéler l'existence de joueurs mbourais évoluant en première division dans d'autres clubs du pays.

En effet ce phénomène s'explique par l'exode massif de joueurs mbourais vers d'autres lieux à la recherche de conditions de vie et d'évolution beaucoup plus favorables.

Mais aussi dans le but de décrocher un contrat professionnel afin de subvenir à leurs besoins financiers. Car les conditions d'évolution des joueurs dans les clubs de la ville ne semblent pas offrir toutes ces possibilités. Et en plus ces clubs sécurisent les joueurs mbourais en leur proposant du travail, raison pour laquelle ils n'hésitent pas à s'engager avec ces équipes.

Ce phénomène semble gagner de l'ampleur à la vue du nombre important de joueurs mbourais évoluant en première division dans d'autres clubs. Et ceci pourrait constituer un frein au développement du football au niveau de la ville.

TABLEAU N°17

Répartition des réponses de la population mbouraise à la question : Connaissez-vous des mbourais qui militent dans d'autres clubs sur le plan de l'encadrement ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	300	69.77
NON	130	30.23
TOTAL	430	100

Analyse

L'analyse du tableau nous montre que 69.77% de la population mbouraise ont affirmé avoir connu des mbourais qui militent dans d'autres clubs. Mais 30.23% de la population ont affirmé n'avoir pas connu de mbourais qui militent dans d'autres clubs.

Interprétation

Le constat qu'on pourrait tirer de cette analyse est l'existence de mbourais qui militent dans d'autres clubs sur le plan technique comme administratif dans le pays.

Les explications qu'on pourrait donner à ce phénomène ont été évoquées dans l'interprétation du tableau 16.

Cependant ces constats, que sont l'exode massif de joueurs mbourais vers d'autres clubs et le militantisme sur le plan technique ou administratif de certains mbourais ne fait que confirmer l'hypothèse de départ avec la non adhésion de la population mbouraise aux équipes locales.

TABLEAU N°18

Répartition des réponses de la population mbouroise à la question : Connaissez-vous des écoles de football au niveau de Mbour ?

Réponses	Effectifs (ni)	Pourcentage (%)
OUI	405	94.19
NON	25	5.81
TOTAL	430	100

Analyse

Ici 94.19% de la population mbouroise ont affirmé avoir connu l'existence d'écoles de football au niveau de la ville de Mbour. Par contre 5.81% de la population ont affirmé le contraire.

Interprétation

Le constat qui semble se dégager à travers l'analyse du tableau est l'existence d'écoles de football au niveau de Mbour connus de la part des populations.

Ce constat pourrait s'expliquer par l'implantation de plusieurs aires de jeu dans presque chaque quartier de la ville. Mais aussi par un désir immense d'encadrer qui anime certains mbourois.

III- RESULTAT DES ENTRETIENS

Les entretiens que nous avons tenus avec certaines personnes ressources au niveau de la ville de Mbour, nous ont permis d'avoir une idée beaucoup plus claire et nette sur certains problèmes dont souffre le football mbourais. Ces problèmes qui sont à l'origine de plusieurs facteurs qui bloquent le développement du football à Mbour sont :

- Le manque d'infrastructures, de matériels et de moyens financiers,
- l'absence de qualification au niveau des dirigeants,
- le manque de formation à plusieurs niveaux,
- la non adhésion de la population mbouraise aux différents clubs de la ville,
- l'exode massif des cadres et joueurs (meilleurs) mbourais vers les autres clubs du pays,

Le manque d'infrastructures, de matériels didactiques et de moyens financiers dont souffre le football mbourais semble être à l'image du football sénégalais.

Les résultats nous ont permis de savoir que Mbour manque cruellement d'infrastructures ; le stade municipal où se déroule la plupart des rencontres des clubs de la ville, est utilisé comme arène communale où se tient l'ensemble des combats de lutte au niveau de la ville.

Certains encadreurs ont déploré le manque de moyens financiers qui sévit au niveau des clubs de la ville. Ils ont aussi donné leur point de vue sur la subvention municipale qu'ils jugent insuffisante ainsi que les cotisations pour subvenir à leurs besoins durant la saison. Ces dirigeants ont regretté l'absence de sponsors pour les clubs malgré l'implantation de plusieurs entreprises au niveau du département de Mbour.

Certains ont déploré le manque de qualification de certains dirigeants, bloquant ainsi le fonctionnement des instances.

A travers les entretiens, nous avons pu savoir que la ville de Mbour compte un nombre important d'écoles de football. Mais ils ont tous déploré l'absence de techniciens qualifiés pour l'encadrement des jeunes au niveau de ces écoles de football. Car ces écoles de football sont gérées par des gens volontaires qui aiment le football mais qui n'ont aucune connaissance, n'ayant subi aucune formation dans le domaine.

Dans les entretiens que nous avons tenu avec les entraîneurs de clubs, ceux-ci ont tous déploré le manque de soutien de la population mbouraise en vers les équipes de la ville. Certains nous ont rappelé brièvement le temps où l'équipe fanion de la ville le Stade de Mbour était très difficile à battre à domicile. Car durant les moments les plus difficiles, les joueurs sentaient

toujours leur public derrière eux. Actuellement c'est la situation inverse qui se produit avec notamment un manque de soutien du public même lors des matches joués à domicile.

En somme, l'ensemble des interviews nous a permis de recenser les problèmes majeurs dont souffre le football mbourais et qui constituent en quelque sorte un facteur de blocage du développement du football de la ville.

CHAPITRE IV : RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

RECOMMANDATIONS

A travers les données et informations que nous avons pu recueillir tout au long de cette étude, il serait judicieux de faire des recommandations pour l'avenir du football mbourais. Ces recommandations touchent différents secteurs qui se partagent l'activité au niveau de la ville de Mbour.

1- Au niveau de la municipalité de Mbour

Le football mbourais souffre beaucoup d'un manque criard de moyens matériels et financiers qui font partie des principales causes de la crise du football mbourais.

Considérant que les ressources financières mobilisées par la municipalité de Mbour pour le développement du football local, sont encore loin de répondre aux exigences de la préparation à la compétition au niveau de l'élite. Avec la totalité des clubs mbourais qui ne fonctionnent que grâce aux cotisations des membres et à la subvention municipale jugée trop insuffisante par les encadreurs de clubs.

En effet la politique sportive municipale de la commune de Mbour devrait revêtir trois (3) aspects concrets et complémentaires :

- l'octroi de subventions suffisantes et au bon moment aux instances sportives,
- la construction et l'entretien d'installations spécifiques viables et pérennes où les clubs de la ville pourront concourir sans trop de difficultés,
- la rémunération et l'emploi de personnel destiné, entre autres, à l'encadrement des pratiques (entraîneurs) afin de soulager financièrement les clubs,
- et enfin, un contrôle et une supervision sur l'utilisation des fonds clubs et de la subvention municipale, par une exigence de l'envoi de procès verbal (PV) par tous les clubs faisant état du bilan de fonctionnement des clubs.

2- Au niveau des clubs de la ville

Grâce aux informations et données recueillies tout au long de notre étude, nous avons pu constater qu'effectivement la ville de Mbour compte six (6) clubs, tous affiliés à la fédération sénégalaise de football (F.S.F).

Nous pensons que l'heure est à une concertation afin de promouvoir la création d'une équipe de ville avec des clubs satellites.

Au sein de cette équipe de ville se retrouveraient les autorités de la ville, les sociétés, les meilleurs techniciens et administrateurs que compte la ville, en quelque sorte réunir tous ceux qui tournent autour du football dans la ville.

Les clubs satellites seraient la continuité dans la formation du joueur qui, avant d'accéder au niveau de l'élite, sera suffisamment préparé pour être performant à tous les niveaux. Ces clubs serviront de réservoirs destinés à promouvoir le club de la ville en joueurs. Ces clubs devront travailler en parfaite collaboration afin qu'il y ait une coordination de toutes les actions à mener.

Nous pensons qu'il serait intéressant que les clubs de la ville sécurisent leurs joueurs et encadreurs en nouant des partenariats avec tout d'abord la municipalité, les entreprises, les sociétés et les hôtels de la place pour qu'ils puissent offrir du travail à ceux-ci. Mais aussi il faut qu'il ait plus d'ouverture au niveau du club de la ville afin de promouvoir des réalités de transfert vers les autres clubs étrangers. Ceci pourrait mettre fin à l'exode massive des joueurs et cadres mbourais vers les autres clubs du pays et ainsi les stabiliser.

Pour accompagner les clubs sur plusieurs plans, en plus de la vente des produits des clubs et des manifestations lucratives, il est à l'ordre du jour que les clubs de la ville s'imprègnent des réalités du sponsoring en s'appuyant sur les entreprises de la place. Car rappelons brièvement les moments où le STADE DE MBOUR avait comme sponsor « IKAGEL », avec qui l'équipe a réussi à faire de bons résultats dans les compétitions nationales au niveau de l'élite. Nous ne s'aurions terminé sans parler de la direction des clubs qui constitue un travail important et délicat qui exige des connaissances sportives et administratives étendues et des vertus morales exemplaires. Ce qui nous oblige à penser qu'on ne peut pas confier cette direction à n'importe qui. Ainsi de nouvelles formes d'organisation doivent être mises sur pied par lesquelles les dirigeants seront chargés de promouvoir l'image du club et de créer les conditions de bases, génératrices de progrès autour du club.

3- Au niveau de la formation

En effet au football la formation constitue un aspect très important, raison pour laquelle on ne peut pas parler de relance de cette discipline sans mettre l'accent sur la formation des différents acteurs qui interviennent dans le football mais en particulier la formation du joueur. RAMA BA (2002) en citant MAMA SOW (Directeur Technique National du football à cette époque) affirme que : « sans une élite jeune préparée dès le départ, on ne peut pas réussir au plus haut niveau ».

Aujourd'hui malgré la prolifération des écoles de football au niveau de la ville, qui s'occupent de la petite catégorie, les méthodes de formation n'obéissent qu'au simple désir des encadreurs qui parfois ne maîtrisent pas certaines disciplines comme, la physiologie, la psychologie de l'enfant mais aussi certaines méthodes d'entraînement utilisées pour la formation du joueur. Donc il nous semble être difficile de parler de formation adéquate.

Nous pensons que le moment est venu d'opérer une restructuration des écoles de football au niveau de la ville. Car les jeunes ont besoin de formation qui repose sur une politique bien définie, qui remonte de la base vers le sommet de la pyramide avec des connaissances suffisamment qualifiées. En plus de ces écoles de football, et pour favoriser et faciliter l'insertion des jeunes dans le milieu professionnel du football, la ville de Mbour devrait bénéficier d'un centre de formation à l'image du centre « DIAMBAR » à Saly.

Néanmoins, nous pensons que cette formation ne devrait pas s'arrêter tout simplement au niveau de la petite catégorie mais aussi être élargie jusqu'aux dirigeants de clubs. Car d'après les résultats obtenus à travers notre étude, nous avons pu constater que 78.1% des encadreurs, plus particulièrement au niveau des dirigeants, n'ont subi aucune formation ; ceci nous semble être un handicap très significatif pour le développement du football au niveau de la localité.

En effet les encadreurs sont de plus en plus nombreux ces dernières années surtout sur le plan administratif. Mais il est désolant de constater le peu ou la quasi inexistence de formation adéquate de nos administrateurs. Dans la plupart des cas, ces dirigeants sont nommés non pas en fonction de leur préparation spécifique à la gestion sportive, mais beaucoup plus à cause du fait qu'ils appartiennent depuis longtemps à la structure sportive. Nous pensons qu'une des erreurs dans la gestion sportive, consiste à attribuer l'administration des clubs à des individus ayant très peu, si non aucune formation pour ce genre de travail.

Partant de cela, il est important de mettre en place des mécanismes qui nous permettront de pouvoir compter sur des dirigeants en sport les plus compétents, afin que ceux-ci contribuent à la mise en œuvre optimale des ressources humaines, matérielles et financières pour le développement du football au niveau de la ville de Mbour.

Malgré les efforts consentis par la Ligue de football de Thiès pour organiser des stages de formation pour les dirigeants de clubs de la région, il serait intéressant de systématiser la formation en mettant l'accent sur la compétence des dirigeants qui devrait être perçue en terme de connaissances, d'expertise et d'habiletés pertinentes à leur travail au sein des clubs.

En plus de cette formation des dirigeants, l'on devrait mettre l'accent et même exiger une assistance médicale pour l'ensemble des clubs de la ville. Car il nous semble être très dangereux d'utiliser des joueurs et même d'organiser une séance d'entraînement sans l'avis et

l'assistance d'un médecin. Donc un encadrement médical qualifié et qui participe à la préparation de l'équipe semble constituer un facteur de performance au niveau du football.

4- Au niveau de la population Mbouroise

Le football mbourois souffre beaucoup du manque de soutien de sa population envers les clubs de la ville. Car d'après les résultats obtenus, il existent des mbourois qui supportent et soutiennent d'autres clubs du pays. Il nous semble donc opportun de mener des actions dans les différents quartiers de la ville, dans le but de sensibiliser la population sur les conséquences de la non adhésion de celle-ci à ses clubs, mais aussi les sensibiliser sur les aspects positifs de cet soutien qui pourrait permettre de surmonter certaines difficultés que rencontrent les équipes de la ville.

Nous pensons aussi que pour soulager les clubs et aussi faire participer la population au bon fonctionnement des clubs, il est temps de mettre sur pied des comités de quartiers. Ces comités vont, à tour de rôle, prendre en charge le regroupement des clubs lors d'une compétition (match) sur le plan financier, matériel, mystique et autre et même sur la prise en charge totale des primes.

L'émulation saine qu'engendre ce système ne sera que bénéfique pour les clubs de la ville et le football mbourois en général.

La population mbouroise devrait s'unir derrière tout d'abord l'équipe de la ville mais aussi derrière les clubs satellites de la ville afin que les équipes deviennent redoutables à domicile comme à l'extérieur.

En somme, nos recommandations ont touché bien des domaines de la vie footballistique au niveau de la ville comme la municipalité, les clubs, la formation à plusieurs niveaux et la population mbouroise. Ceci en vue d'essayer d'offrir les meilleurs services possibles au football mbourois.

Cependant les recommandations et les directives n'auront d'efficacité que dans la mesure où elles rencontreront une authentique volonté d'agir.

CONCLUSION

Au terme de ce travail nous avons pu constater que le manque de performance du football à Mbour n'est donc pas seulement lié à un manque criard de moyens économiques et infrastructurels. En plus de ces dits facteurs, notre étude nous a permis de recenser un certain nombre de facteurs de blocage du développement du football au niveau de la ville :

- absence d'une bonne politique sportive au niveau de la municipalité de Mbour,
- manque de formation à plusieurs niveaux,
- dispersion des personnes ressources d'origine Mbouroise à travers les autres clubs du pays,
- Absence de sponsors pour accompagner les clubs de la ville,
- manque de soutien de la population mbouroise aux équipes de la ville.

Rappelons que notre étude est partie d'un constat d'un manque de performance notoire du football à Mbour, raison pour laquelle les clubs de la ville éprouvent d'énormes difficultés au niveau des compétitions nationales.

Cependant nous avons commencé notre étude par faire la présentation de la ville de Mbour, énumérer le contexte du football moderne avec quelques unes de ses exigences dont la formation du joueur, le profil du technicien, le profil du dirigeant ainsi que les exigences infrastructurelles.

A travers la méthodologie adoptée, nous avons pu recueillir un certain nombre de données et d'informations, qui après analyse et interprétations, nous ont permis de recenser quelques facteurs de blocage du développement du football à Mbour.

Nous avons la croyance ferme d'avoir posé ici un problème sérieux, dont la résolution ne sera pas chose facile.

En effet nous avons tenté de faire un tour d'horizons des problèmes du football mbourois, ou du moins en ce qui concerne les questions qui nous semblent essentielles.

Cependant nous n'avons pas la conviction de proposer les solutions les plus recevables mais au moins que cela serve de point de départ aux décideurs et aux autorités de la ville pour l'application et l'installation du football Mbourois sur un chemin de redressement durable et permanent.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

BERNARD TURPIN (1995) : Football : préformation et formation, édition : Amphora S.A.

BOURREL et SENO (1989) : L'entraîneur de football : préparation de l'équipe et pédagogie active, édition : Amphora.

R.CHATARD et J.LEROY (1990) : Le guide des dirigeants et des éducateurs de football, édition : Lavauzelle.

Document sur la présentation de la ville de Mbour 2004-2005.

S.ALY CISSE (1995) : Sénégal Carton Rouge, édition : Niamagne.

Rapport d'activité (2004-2005) du District de football de Mbour.

MEMOIRES

CHEIKH TAHIROU FALL (1999) : Les sources de blocage du développement du football au niveau de la ville de Rufisque.

EL HADJ BOUBACAR DIAGNE (1999-2000) : L'importance de la formation ans la carrière du sportif sénégalais : cas particulier du joueur de football.

PAPE DIOUF (1993) : Etude de quelques facteurs limitants la performance du football dans la région de Fatick.

NDEYE RAMA BA (2002) : Les problèmes du football sénégalais : cause et perspectives de relance.

NOTES DE COURS

FOOTBALL (option) avec **MAMA SOW** : Maîtrise STAPS, 2006, INSEPS DAKAR.

SCIENCES HUMAINES sur la sociologie du sport avec **GUIBRIL DIOP** : Maîtrise STAPS, 2006, INSEPS DAKAR.

ANNEXE

OUI

NON

10- Votre instance se réunit-elle régulièrement ?

OUI

NON

11- Est-ce que toutes les commissions disposent d'un programme d'activité ?

.....
.....

12- Votre instance bénéficie-t-elle de subvention ?

OUI

NON

Si OUI, quelle est la structure qui la subventionne ?

.....

13- Votre instance fonctionne-t-elle à longueur d'année ?

OUI

NON

14- Votre instance vit-elle pour l'essentielle de :

Cotisation

Subvention

Vente de produit

Manifestations lucratives

15- Quelles sont les motivations qui vous ont poussé à vous impliquer dans le football ?

.....
.....
.....
.....
.....

16- Selon vous pourquoi le football n'est pas développé à Mbour ?

.....
.....
.....
.....
.....

17- Qu'est-ce vous proposez pour le développement du football mbourais ?

.....
.....
.....
.....

ETUDE DE QUELQUES FACTEURS DE BLOCAGE DU DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL A MBOUR

(Questionnaire destiné à la population mbouraise)

Monsieur (Mme)

Ce questionnaire est relatif à une étude sur quelques facteurs de blocage du développement du football à mbourais dans le cadre d'une maîtrise en sciences et techniques des activités physiques et sportives. A cette effet nous sollicitons votre collaboration pour répondre au questionnaire ci- joint la validité des conclusions dépendra de la qualité de vos réponses. Merci d'avance.

Lisez attentivement chacun des points, la réponse que vous donnez doit refléter votre point de vue personnel.

Vous mettez une croix dans la case qui correspond à votre avis pour les questions à choix prédéterminée.

Pour les autres formes de questions vous expliquez votre opinion en argumentant votre choix.

1- Etes- vous intéressés par le football ?

OUI

NON

2- Avez- vous une équipe de navétane ?

OUI

NON

3- Quelle équipe supportez- vous au niveau du championnat national ?

.....

4- À quel niveau évolue-t-elle ?

.....

5- Etes-vous plus attachés à votre équipe de navétane ou à celle du championnat national ?

.....

.....

.....

6- Selon vous existe-t-il des joueurs mbourais qui évoluent en première division dans d'autres clubs ?

OUI

NON

Combien ?

.....
.....

7- Est-ce que les clubs mbourais intéressent (motivent) leurs joueurs ?

OUI NON

Si non pourquoi ?

.....
.....
.....

8-Connaissez-vous d'autres mbourais qui militent dans d'autres clubs ?

OUI NON

Si oui pourquoi le font-ils ?

.....
.....
.....

9- Est-ce que votre équipe dispose d'un(e) ?

Siège social Amical de supporter Autres

10- Est-ce que les assemblées générales telles que prévues par les textes se tiennent régulièrement ?

OUI NON

Si non pourquoi ?

.....
.....
.....

11- Connaissez-vous des écoles de football à Mbour ?

OUI NON

Si non pourquoi ?

.....
.....
.....

12- Quelles sont selon vous les principales difficultés du football à Mbour ?

.....
.....

13- Quelles solutions proposez-vous pour le développement du football à Mbour ?

.....

.....

.....

.....

.....